

# Je mourrais de plaisir...

Je mourrais de plaisir voyant par ces bocages  
Les arbres enlacés de lierres épars,  
Et la lambruche errante en mille et mille parts  
Ès aubépins fleuris près des roses sauvages.

Je mourrais de plaisir oyant les doux langages  
Des huppes, et coucous, et des ramiers rouards  
Sur le haut d'un futeau bec en bec frétilards,  
Et des tourtres aussi voyant les mariages.

Je mourrais de plaisir voyant en ces beaux mois  
Sortir de bon matin les chevreuils hors des bois,  
Et de voir frétiller dans le ciel l'alouette.

Je mourrais de plaisir, où je meurs de souci,  
Ne voyant point les yeux d'une que je souhaite  
Seule, une heure en mes bras en ce bocage ici.

Pierre de Ronsard (1524–1585)